

l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



Avec nos chers Poilus il y a 100 ans

AVRIL 1915

La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône

Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre



Avec le 56ème RI

Avril 1915. La nature semble reprendre vigueur. Dans le secteur du bois d'Ailly, les oiseaux osent chanter par moment, défiant

innocemment la haine des hommes trop occupés à s'entre-tuer pour quelques mètres de terrain ...

Pages 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7

Avec le 256ème RI

Avril 1915 débute comme mars 1915 s'est achevé, c'est-à-dire sous le tir constant de l'artillerie allemande. Dans la boue, et sous la pluie, les réservistes de Chalon désespèrent de devoir subir les intempéries et les tirs incessants ...



Pages 7 et 8

INFOS



Avec le 59ème RIT

Sans grands changements par rapport aux mois précédents, les activités du 59ème RIT sont essentiellement centrées sur le service de garnison et l'entraînement des Poilus ...

Page 9



Bientôt Vous pourrez consulter, sur notre site, Une rubrique consacrée aux témoignages de Poilus, des Régiments de Chalon-sur-Saône (1), rapportées par leurs familles, enfants, petits-enfants ou proches, détenteurs de photos, documents, ou plus rare, de confidences qui leur auraient été faites par ces Braves.

Envoyez-nous vos témoignages accompagnés éventuellement de photos, documents...

Seuls les Régiments de Chalon (1) seront pris en compte.

N'omettez pas de nous fournir votre autorisation pour parution sur notre site. Indiquez-nous également si vous désirez que l'article reste anonyme ou qu'il y soit indiqué la source (nom, prénom, pseudo...).

D'avance nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à notre site.

(1) 56ème RI, 256ème RI, 59ème RIT, 259ème RIT



Nécrologie

200 d'entre eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans...

Pages 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16

Ils laissent 60 veuves et 63 orphelins...



et aussi...

La BD « JIPPÉ Soldat de la Grande Guerre » - Tome 1: La Recherche

En fin de la page d'accueil du site, dans la rubrique « Informations », choisissez « Nous contacter ». JIPPÉ vous expliquera alors comment mener des recherches dans tous les régiments et toutes les armes.



Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur-Saône

9^{ème} partie

Année 1915

Le 56^{ème} d'Infanterie sous un orage d'acier

Avril 1915. La nature semble reprendre vigueur. Dans le secteur du bois d'Ailly, les oiseaux osent chanter par moment, défiant innocemment la haine des hommes trop occupés à s'entre-tuer pour quelques mètres de terrain.

Le 2 avril, un groupe de 10 avions allemands de type Aviatik survole les positions françaises. Une telle concentration est rare pour être signalée. Arrivée à hauteur de Commercy, quelques bombes sont larguées par ceux-ci. Sans grande précision, le bombardement cause plus d'émois que de dégâts. De retour, un reliquat de bombes est largué sur le secteur de Mécrin.

Le lendemain, l'artillerie lourde ennemie pilonne méthodiquement les positions du 56^{ème} d'Infanterie. Un obus de 150 mm atteint un abri occupé par une section. Dans le fracas, une section entière est ensevelie sous les décombres. S'activant à déterrer leurs camarades, les Poilus chalonnais déplorent 20 hommes hors de combat dont 11 tués sur le coup.

Le 4 avril, un déluge d'obus de gros calibres tombe sur les tranchées et abris. Utilisant des obus de 210 mm, l'ennemi envoie également des obus de 155 mm français, capturés avec les canons perdus durant les premiers mois de combats.

Le 5 avril, le régiment est ainsi réparti :

- Etat-Major et Poste de Commandement du Colonel : au Poste n°8
- Bureau et CHR : à Mécrin
- 1^{er} Bataillon : 1^{ère} et 4^{ème} Cie : à Brasseitte, 2^{ème} Cie : en deuxième ligne au Bois Mullet, 3^{ème} et 5^{ème} Cie : à la tranchée de la Maison Blanche
- 2^{ème} Bataillon 6^{ème} Cie : Tranchées de deuxième ligne derrière le Fortin, 7^{ème} Cie : en réserve (à la Carrière, Tranchée T1, poste Beaulieu), 8^{ème} Cie : Tranchées de première ligne derrière le Fortin
- 3^{ème} Bataillon : 10^{ème} Cie - Bataillon d'attaque réparti dans les tranchées de première ligne avec les 11^{ème} et 12^{ème} Cie.
- Crapouillot : 3 pièces dans les tranchées de première ligne, 2 Pièces dans le ravin de Brasseitte
- Mitrailleuses : 1 pièce à la Maison Blanche, 1 pièce au N.O. de la Maison Blanche Déroulement

Ce même jour, le 3^{ème} Bataillon quitte Mécrin à 8 heures et prend place face à l'ennemi. A 11 h 50 toutes les compagnies ont atteint les emplacements de départ qui leur ont été fixés en vue de l'attaque. A droite, la 10^{ème} Compagnie est placée en arrière du fortin avec à sa gauche, la 11^{ème} Compagnie. La 9^{ème} Compagnie pour sa part se tient en deuxième ligne. La 12^{ème} Compagnie en réserve, reste à la disposition du Colonel et se maintient sous abri dans le boyau proche de la Maison Blanche.

A 10 h 50 : Les compagnies de première ligne du 2^{ème} Bataillon (Bataillon Fischer) viennent s'abriter des explosions derrière les unités du Bataillon Greiner. L'artillerie française entame un tir de préparation d'attaque relativement précis. Vers midi, l'explosion des 5 fourneaux de mine placés par le Génie français donnent le signal de l'attaque, lançant en avant les Bataillons Greiner (56^{ème} RI) et Porcher (27^{ème} RI).

Parvenant à dépasser la première ligne allemande, la Compagnie du Lieutenant Claude, arrive sur la seconde ligne. Surpris par la soudaineté de l'attaque, les défenseurs sont tués à coups de baïonnette et de grenades. Durant le même temps, et malgré un tir intense de l'ennemi, la 10^{ème} Compagnie parvient à hauteur de la

3^{ème} ligne de défense ennemie et la conquière rapidement étant donné que celle-ci a été abandonnée précipitamment. Poursuivant son avance, la 10^{ème} Compagnie arrive à la lisière Nord du bois d'Ailly, à environ 700 mètres de la route d'Apremont. Des prisonniers allemands, dont un officier, sont rassemblés et conduit vers l'arrière.

En début d'après-midi, l'ennemi semble se ressaisir et lance une contre-attaque. Les 9^{ème} et 12^{ème} Compagnie engagent le feu afin de contenir les fantassins allemands. Le Commandant Fischer, à la tête du 2^{ème} Bataillon est blessé par un éclat d'obus et doit passer le commandement au Capitaine Gaudy. Progressant et atteignant ses objectifs, la 11^{ème} Cie subit à son tour la contre-attaque allemande, mais parvient à l'endiguer.

De son côté, le 27^{ème} RI, après une progression dans les lignes allemandes doit retraiter vers 14 h 30 suite à un fort pilonnage d'artillerie. Dans le fracas ambiant, une section du 56^{ème} d'Infanterie, emmenée par un sergent, sort de sa tranchée et se porte en avant, atteignant les Poilus du régiment dijonnais, et occupant par la même occasion une tranchée allemande tout juste abandonnée.

Ne pouvant résister à la pression ennemie, la 10^{ème} Compagnie du 56^{ème} d'Infanterie, sans protection depuis la retraite forcée du 27^{ème} RI, doit à son tour céder du terrain et occuper la seconde ligne allemande en avant du fortin.

En milieu d'après-midi, les positions conquises par le 56^{ème} d'Infanterie sont solidement tenues malgré la contre-attaque allemande. Les tranchées de 1^{ère} ligne allemandes, ainsi que celles au Nord du fortin sont occupées par l'infanterie française, tandis que celles de la seconde ligne sont reconquises par les bavarois. Venant du Bois Mullot, la 2^{ème} Cie du 56^{ème} d'Infanterie (Capitaine Veaux), s'installe sommairement dans le boyau de la Maison Blanche, prête intervenir en cas de coup dur.



Les positions conquises sont tenues (agence Rol)

Vers 17 h 30, bien décidée à reprendre les positions perdues, l'artillerie allemande déclenche un violent bombardement afin d'appuyer l'infanterie en charge de reconquérir les tranchées. Malgré l'intensité de l'attaque, celle-ci est repoussée par le tir nourri des Poilus du 56^{ème} RI, appuyés par quelques pièces d'artillerie. Deux autres contre-attaques allemandes sont lancées de nuit contre les positions françaises.

En fin de journée, le régiment peut s'enorgueillir des succès rencontrés bien que les quelques mètres conquis lui coutent cher. Ce jour-là, le régiment dénombre 19 tués ; 174 blessés ; 36 disparus

Le 6 avril, évacuant des boyaux proches de la ligne ennemie afin d'écraser la zone sous un tir d'artillerie, le régiment perd dans la retraite 30 hommes dont 2 tués et 1 disparu.

Le 7 avril, après un bombardement de l'artillerie durant 2 h 30 et occasionnant des dégâts matériels, bouleversant les tranchées françaises, l'infanterie allemande s'élance de nouveau à l'attaque. A 8 h 00, elle parvient à approcher une tranchée tenue par des Poilus chalonais et à détruire à coups de grenades une partie du parapet constitué en sacs à terre. In extremis, la contre-attaque est repoussée, permettant de reconstruire rapidement le parapet. A peine remis de cette frayeur, les Poilus subissent vers 9 h 00 une seconde attaque allemande. Relativement violente, celle-ci entraîne la mort de deux Lieutenants. A 10 h 45, une troisième attaque est de nouveau lancée par l'ennemi sur le même point. Cette dernière attaque, d'une extrême violence, oblige les défenseurs du 56^{ème} d'Infanterie à retraiter malgré une défense acharnée. Le Capitaine commandant la 9^{ème} Cie, est grièvement blessé dans une tentative de contre-attaque française.

Le 3^{ème} Bataillon, qui vient de subir le choc de l'offensive allemande, est totalement désorganisé. Bien qu'ayant perdu leurs cadres et se retrouvant sans commandement direct, les sections, mélangées les unes aux autres, parviennent cependant à tenir les positions conquises la veille. A 10 h 50, une nouvelle attaque allemande vient à bout des quelques poches de résistances à bout de souffle. Des positions françaises tombent, puis sont reprises de nouveau au prix de 10 tués, 63 blessés, et 15 disparus...



Extrait de l'album du Lieutenant-Colonel VEAU (fond M. CORON)

Le 8 avril, pas moins de six contre-attaques allemandes sont lancées entre 4 h 00 et 15 h 00. La tension est à son comble de part et d'autre. Vers 16 h 00 le bombardement redouble d'intensité et bouleverse les

tranchées françaises. Jusqu'aux environs de 19 h 00, un déluge d'obus s'abat sur l'ensemble des unités retranchées dans le bois d'Ailly. Le 56^{ème} d'Infanterie, impuissant sous ce véritable orage d'acier, subit des pertes humaines effroyables. Dans les décombres des boyaux et abris détruits, 90 hommes sont mis hors de combat, dont 22 tués et 2 disparus. Chargés de comptabiliser au plus juste le nombre d'obus tirés par l'ennemi, ceci en vue de déterminer approximativement le nombre de pièces d'artillerie allemandes présentes dans le secteur, les guetteurs et observateurs dénombrent le chiffre incroyable de 25 à 30 000 obus de gros calibres tirés sur le seul secteur du bois d'Ailly.

Sans discontinuer, le bombardement continu le lendemain tout en variant d'intensité. Relativement lent le matin, celui-ci redouble de violence de 17 h 00 à 18 h 30. En fin d'après-midi, le colonel commandant le 56^{ème} RI rentre sur Mécrin et passe le commandement du secteur au chef de corps du 10^{ème} d'Infanterie. Profitant du jour couchant, l'ennemi lance une énième offensive appuyée par son artillerie, mais est arrêté net par le feu de l'infanterie française, laissant un grand nombre de soldats sur le terrain. Dans les rangs du 56^{ème} d'Infanterie, le décompte macabre et quotidien dénombre 15 tués et 61 blessés.

10 avril. La situation ne s'améliore pas. Le bombardement continu, principalement durant tout l'après-midi. A 14 h 00 l'ordre parvient de la Division : il va falloir de nouveau contre-attaquer... Le Colonel, en charge de commander cette attaque, quitte Mécrin et rejoint le 56^{ème} d'Infanterie vers 18 h 30. Les liaisons entre les régiments devant être engagés dans cette attaque massive, à savoir le 134^{ème} d'Infanterie (Mâcon) et le 13^{ème} d'Infanterie (Nevers et Decize), ont le plus grand mal à se faire. Le 134^{ème} RI, détachant un bataillon rejoint avec les plus grandes difficultés les positions de départ. En retard du fait du très fort bombardement sur le secteur, le bataillon est guidé par le Lieutenant Giroux du 56^{ème} d'Infanterie. Lors de la progression, ce dernier est mortellement blessé. A 20 h 30, un violent bombardement pulvérise un abri ainsi que son poste téléphonique. Un magasin de stockage de munitions ainsi qu'un observatoire sont détruit dans ce même pilonnage. 59 hommes sont mis hors de combat durant cette journée dont 16 sont tués.



Cimetière provisoire à Marbotte (DR)

Conscient du sacrifice consenti par les unités d'infanterie présentes dans le bois d'Ailly, le Général commandant le 8^{ème} Corps d'Armée adresse ses félicitations à l'ensemble des hommes qui combattent avec succès depuis trois jours dans le bois d'Ailly.

Les journées du 11 au 13 avril, banales en cela que l'artillerie allemande ne cesse de pilonner les positions françaises, ne cesse d'allonger la longue liste des hommes mis hors de combat. Bien que moins mortelles que les journées précédentes, celles-ci coutent tout de même 36 hommes au régiment, dont 4 morts et 1 disparu. Le 13 avril, un renfort considérable, mais à peine suffisant pour combler les pertes des derniers jours, parvient au 56^{ème} d'Infanterie. Ainsi, à peine arrivés à Mécrin, les 3 officiers, 41 sous-officiers et 195 hommes de troupe constituant ce détachement sont répartis au sein des compagnies du 3^{ème} Bataillon. Ce même 13 avril, un raid aérien allemand attaque Commercy et largue quelques bombes sur la caserne abritant l'Etat-Major, tuant 6 hommes.

Le 14 avril, le régiment à bout de souffle, est relevé par un bataillon du 134^{ème} RI et deux autres du 13^{ème} d'Infanterie. Durant la relève, le bombardement d'artillerie continu, tuant un Poilu et en blessant un second. La situation sanitaire et morale des hommes est critique. Harassés par les combats subits, physiquement fatigués et psychologiquement atteint, les Poilus tiennent les positions avec l'énergie du désespoir, mais sans grandes illusions quant à leur avenir tant les pertes dans les rangs du 56 ont été considérables ces derniers jours. Un repos de plusieurs jours est préconisé par le commandement du régiment.

En arrière de la ligne de front, le régiment cantonne comme suit à compter du 15 avril :

Etat -Major : Commercy et Mécrin,

1^{er} Bataillon : Commercy,

2^{ème}, 3^{ème} Bataillon et Cie de Mitrailleuses : Vignot.

Un nouveau renfort provenant du dépôt de Chalon et composé de 3 officiers, 20 sous-officiers, 8 caporaux et 187 soldats arrive au régiment.



Un détachement de renfort rejoint le régiment (agence Rol)

Le 17 avril, un bombardier Taube est abattu et s'écrase, pour la plus grande joie des Poilus, à la corne du bois d'Ailly.

Le 18 avril, le régiment se rend à Commercy pour participer à une prise d'armes, présidée par le Général Joffre. Au cours de celle-ci, plusieurs officiers et sous-officiers sont décorés. La guerre semblant durer, une nouvelle décoration récompensant les actes de bravoures, la croix de guerre, commence à être attribuée.

Ce même jour, un renfort supplémentaire de 3 sous-officiers et 105 hommes de troupe, arrive au régiment. :

Après un période de repos, le régiment remonte en ligne à partir du 25 avril et prend les positions suivantes :

Etat-Major et 1^{er} Bataillon : Mécrin (en réserve),

2^{ème} Bataillon : Commercy,

3^{ème} Bataillon : Croix Saint-Jean (en deuxième ligne : réserve),

Cie de mitrailleuses : 2 sections à Commercy, 1 section à Mécrin, 1 section à la Croix Saint- Jean.

Le 26 avril, à 19 h 40, le Colonel reçoit l'ordre suivant : *Relèves à faire dans la nuit du 26 au 27 : 56^{ème} Régiment : 1 bataillon du 56^{ème} (3^{ème} Bataillon) va relever ce soir le bataillon Beaulieu du 29^{ème} (Autun) 1 Bataillon du 56^{ème} à Mécrin (1^{er} bataillon), le 2^{ème} Bataillon partant de Commercy viendra également cantonner à Mécrin cette nuit.*

Les pertes durant la relève des unités en ligne se chiffrent à 2 tués dont 1 officier, et 15 blessés dont 1 officier et 5 sous-officiers. A ses pertes, viennent s'ajouter les quatre jours suivant sur les mêmes positions, la mort de 7 autres hommes dont 1 officier et 1 sous-officier, ainsi que 28 blessés dont 1 officier et 4 sous-officiers, mais également 11 disparus.



Capturés au bois d'Ailly, ces prisonniers traversent Vigneulles avant de partir pour l'Allemagne (Hoffmann)

Le 30 avril, conformément à l'ordre de la 15^{ème} Division, le 56^{ème} d'Infanterie attaque à 19 h 50 le saillant Nord-Ouest du Bois d'Ailly. Le 2^{ème} Bataillon constitue l'unité d'attaque. Le 1^{er} Bataillon est maintenu en renfort. Le 3^{ème} Bataillon tient les tranchées, en appui.

Ne parvenant à percer les défenses allemandes, les compagnies du 2^{ème} Bataillon doivent successivement battre en retraite et rejoindre leurs points de départ. Vers 23 h 00, et au terme d'un troisième assaut, l'attaque est suspendue sur ordre de la Division. Bien que sans rapport avec cette date de jour férié, le commandement décide de ne pas donner suite à l'attaque en ce jour de 1^{er} mai. Loin de vouloir célébrer la fête du travail, les Poilus n'en apprécient pas moins cette décision du Général commandant la 15^{ème} D.I...

En un mois de combat dans le bois d'Ailly, le régiment enregistre des centaines d'hommes mis hors de combat. Parmi ceux-ci, 249 ont été tués.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de mai 2015

A l'Ouest du 256^{ème} d'Infanterie, rien de nouveau...

Avril 1915 débute comme mars 1915 s'est achevé, c'est-à-dire sous le tir constant de l'artillerie allemande. Dans la boue, et sous la pluie, les réservistes de Chalon désespèrent de devoir subir les intempéries et les tirs incessants.

Le 1^{er} avril, l'artillerie ennemie a expédié une centaine d'obus de 77 sur le secteur du régiment. 3 officiers arrivent en renfort.

Les jours se suivent et se ressemblent. L'artillerie allemande concentre son tir sur les tranchées et parvient quelques fois à détruire des sections de tranchées, obligeant les Poilus à reconstruire de nuit les ouvrages bouleversés par les obus. De temps à autre des tirs de fusils sont échangés. Le secteur reste statique.

Le 7 avril, deux soldats sont tués lors d'un tir d'artillerie.

Etrangement, la nuit du 9 avril est calme. Pas un obus, pas une balle ne viennent troubler la quiétude. Semblant s'être mis d'accord pour respecter une trêve non dite, les protagonistes n'en restent pas moins sur leur garde.

Le jour se levant, l'artillerie allemande rappelle aux Poilus du 256^{ème} d'Infanterie qu'elle est bien là et qu'elle n'a pas quitté le front à la faveur de la nuit. Un homme est tué lors de cette « journée calme » durant laquelle seuls 37 obus sont venus explosés sur le secteur français.

11 avril. Un grand nombre d'obus s'abat sur les corons et dans le secteur de l'église. Durant la nuit, le 6^{ème} Bataillon relève le 5^{ème} Bataillon, ce dernier allant cantonner aux Brebis.



Rassemblement du « barda » avant de repartir vers la 1^{ère} ligne (Rol)

Le 15 avril, au terme d'un repos bien mérité, le 5^{ème} Bataillon va relever le 6^{ème} Bataillon. L'artillerie allemande, omniprésente, tirs des obus tout au long de la journée.

Semblant ralentir la cadence de ses tirs, l'artillerie allemande espace ses bombardements, allant jusqu'à cesser de tirer durant plusieurs heures de nuit comme de jour. Ainsi, les 18 et 19 avril, les Poilus ne dénombrent que 5 obus tirés en 48 heures.

Rompant le semblant de tranquillité s'installant sur l'ensemble du front, 321 obus viennent s'abattre sur les positions du 256^{ème} d'Infanterie durant les journées des 20 et 21 avril.

Jusqu'à la fin du mois, l'artillerie allemande ne cesse de marquer toute son attention à l'encontre des positions françaises, sans provoquer cependant de perte humaine dans les rangs du régiment. Peu propice aux attaques d'infanterie, les pluies d'avril ont retranché les Poilus et Landsers dans leurs tranchées de fortunes.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de mai 2015

Et pendant ce temps-là, le 59^{ème} territorial s'entraîne

Sans grands changements par rapport aux mois précédents, les activités du 59^{ème} RIT sont essentiellement centrées sur le service de garnison et l'entraînement des Poilus.

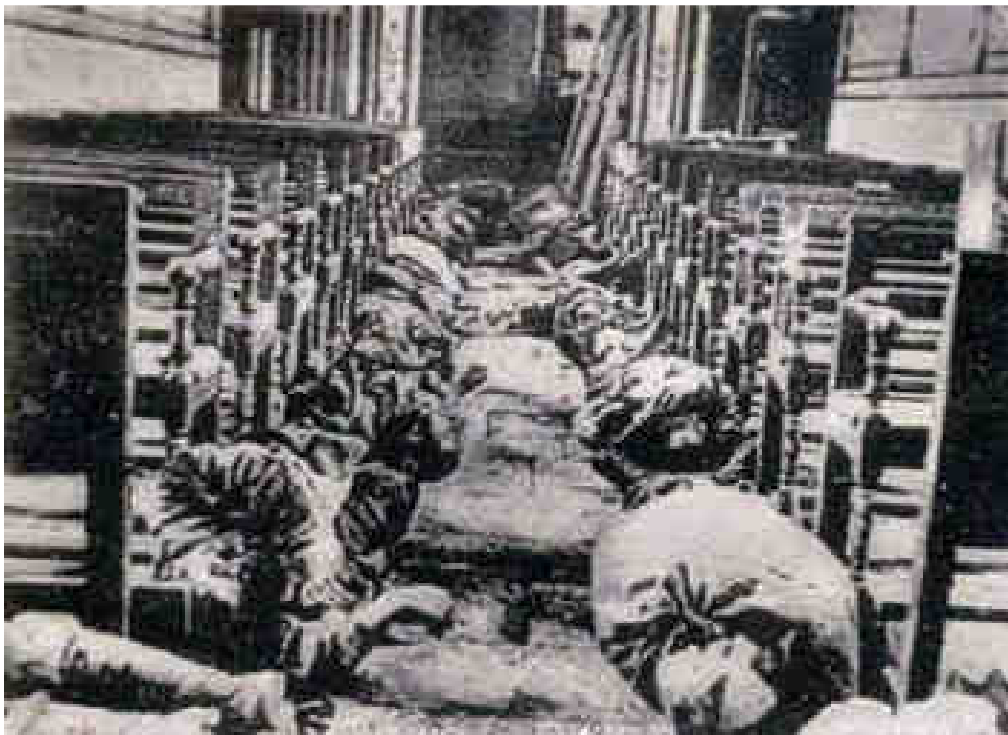
Marches, tirs, tours de garde, et corvées occupent le quotidien de la troupe.

Le 26 avril, un bataillon du 144^{ème} Territorial est rattaché au 59^{ème} RIT. A compter de cette date des exercices en commun entre les unités ont lieu.



Séance d'entraînement au tir (Rol)

La suite sera consultable dans notre édition du mois de mai 2015



L'église de Marbotte transformée en morgue

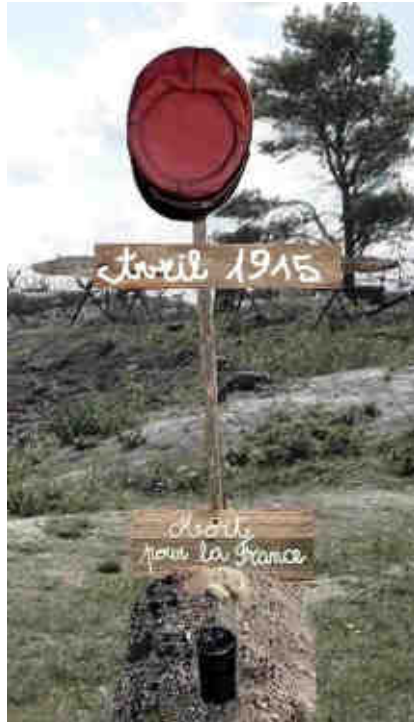
Les pertes des régiments chalonnais pour le mois d'avril 1915 sont les suivantes :

56^{ème} RI : 7 officiers, 18 sous-officiers et 224 hommes de troupe,

256^{ème} RI : 5 hommes de troupe,

200 d'entre eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.

Ils laissent 60 veuves et 63 orphelins...



56^{ème} Régiment d'Infanterie

Grade	Nom	Prénom	Régiment
Sergent	AUCLAIRE	Camille	56
Soldat	AUCLERC	Jean Louis	56
Soldat	AUDUREAU	Auguste Victor Henri	56
Soldat	BALANDRAS	Philibert	56
Soldat	BALLET	Louis Henry	56
Soldat	BARBIER	Jean Baptiste	56
Soldat	BARBIER	Antoine	56
Soldat	BARBIER	Paul Camille	56
Soldat	BARROIS	Henri Joseph	56
Soldat	BARROT	Marius Jean	56
Soldat	BÉDU	Eugène Désiré	56
Soldat	BELLEFIN	Antoine	56
Soldat	BELLEMIN	Paul Pierre	56
Soldat	BERGER	Joseph	56
Soldat	BERGER	Jules	56
Soldat	BERNARD	Jean	56
Soldat	BERTHAUD	Jean Marie	56
Soldat	BERTHET-NAVETTE	Paul	56
Soldat	BERTHIEUX	Victor Louis	56
Soldat	BERTHOUX	Jules Adrien Louis	56
Soldat	BERTRAND	Claude	56
Adjudant	BETTE	Benoît	56

Soldat	BEURTON	Jean	56
Soldat	BILLON	Francis Jules Frédéric	56
Soldat	BILLY	François	56
Soldat	BONNET	François	56
Caporal	BORJON	Claude Marie	56
Sergent	BORNE	François	56
Soldat	BOUCHARD	Eugène Joseph	56
Caporal	BOUÉ	Joseph	56
Caporal	BOULET	François	56
Soldat	BOULICAUT	Pierre	56
Soldat	BOULIN	Michel	56
Soldat	BRANCIARD	Claude	56
Sergent	BRELIÈRE	Henri Claude	56
Caporal	BROYER	Léon	56
Soldat	BRUNET	Alfred	56
Soldat	BRUNETTON	François	56
Soldat	BUGUET	Pierre Auguste	56
Soldat	BUSSIÈRE	Antoine Henri	56
Aspirant	BUTIGNOT	Marcel François	56
Soldat	BUYA	Jean Marie	56
Soldat	CADOT-BURILLET	Jean-Louis	56
Soldat	CAIRE	Victor Noé	56
Soldat	CAMUS	Eugène	56
Soldat	CANTIN	Etienne	56
Caporal	CAUSSE	Henri Jean Marie	56
Soldat	CHAILLOT	Jean Baptiste	56
Sergent	CHAMBARD	Louis Auguste	56
Soldat	CHARLEUX	Louis	56
Soldat	CHARLOT	Félix Alexis	56
Soldat	CHAUMONT	Pierre Antoine Joseph	56
Caporal	CHAUSSET	Pierre	56
Adjudant	CHAVANELLE	Henri Marie Joseph	56
Soldat	CLAIR	Louis	56
Soldat	CLÉMENT	Pierre	56
Soldat	CLERC	Claude Marie	56
Soldat	COLIN	Marcel Alphonse	56
Soldat	COMBES	Jean	56
Soldat	COMTE	Jean Marie	56
Soldat	CORNIER	Pierre	56
Soldat	CORTOT	Maurice	56
Soldat	COUCHOUX	Claudius Claude	56
Soldat	DAGONOT	Michel	56
Soldat	DALIGAND	François	56
Soldat	DANJEAN	Louis	56
Soldat	DARD	Jules Léon	56
Sous Lieutenant	DE BEAUPUIS	Marie Auguste Gabriel Maurice	56
Soldat	DEMIZIEUX	Jean	56
Soldat	DENIZOT	Henri	56
Soldat	DESCOMBES	Jean Baptiste	56
Soldat	DEVAT	Louis Pierre	56

Soldat	DIDIER	Jean	56
Soldat	DORIER	Auguste	56
Soldat	DRUOT	Joseph	56
Soldat	DUBOIS	Silvain Charles	56
Soldat	DUCHAMP	Ernest Georges	56
Soldat	DUCRET	Jean Marie	56
Caporal	DUPASQUIER	Jacques Eugène	56
Soldat	DUSSAULE	Antoine	56
Soldat	DUSSAULE	Jean	56
Soldat	EHRMANN	Paul	56
Soldat	EUGÈNE	Marcel Fernand Charles	56
Soldat	FARNIER	Jean Marie	56
Sergent	FAVEAU	Alix Élisée Gaston	56
Soldat	FIQUET	Georges Arthur	56
Soldat	FLATOT	Claude	56
Soldat	FOUCHER	Charles Aristide Eloi	56
Soldat	FOURNIER	Joseph	56
Soldat	FRANCOIS	Albert Ernest	56
Caporal	FRISON	Jean Marie	56
Sous Lieutenant	FROISSARD	Pierre Hippolyte	56
Soldat	GAUTHÉ	Jules	56
Sergent	GAUTHIER	Jean Marie	56
Soldat	GIEN	Georges	56
Soldat	GILLERON	Julien Gaston	56
Soldat	GIRARD	Maurice Edouard	56
Soldat	GIRAULT	Jean Auguste	56
Sous Lieutenant	GIROUX	Louis	56
Soldat	GODIN	Jules Gabriel	56
Soldat	GODOT	Antoine	56
Soldat	GRANGER	Pierre Joseph	56
Soldat	GRAS	Pierre	56
Soldat	GRÉGOIRE	François Paul	56
Soldat	GRESSET	Eugène	56
Soldat	GRIVOIS	Georges Albert	56
Soldat	GRIZARD	Claude Marie	56
Soldat	GUERRY	Théophile Marcel Lucien	56
Soldat	GUILLEMIN	Eugène Marie Joseph	56
Soldat	GUILLOT	François Félix	56
Soldat	GUYENOT	Maxime Eugène	56
Sergent	HACHET	Arsène Louis Gustave	56
Soldat	HENRI	Guillaume Alphonse	56
Soldat	JACOB	Georges Raphaël	56
Soldat	JACQUET	Jules	56
Soldat	JACQUINOT	Pierre	56
Sergent	JAMBON	Jean Louis	56
Soldat	JANIAUT	Joseph	56
Soldat	JARDINIER	Claude Pierre	56
Soldat	JAUGEY	Alfred	56
Soldat	JAVAUX	Albert Emile Lucien	56
Soldat	JAVOUHEY	Paul Albert	56

Sergent	JEANNERET	Henri Ernest	56
Soldat	JÉGOU	Alfred Henri	56
Sous Lieutenant	JOSSERAND	René Joseph Marcel	56
Soldat	JOUMIER	Joseph Maxime	56
Soldat	JOUX	Emile	56
Soldat	KOEDINGER	Michel	56
Soldat	LACROIX	Charles	56
Caporal	LACUIRE	Georges	56
Soldat	LAGARDE	Jean	56
Caporal	LARDET	Pierre	56
Soldat	LAUNEAU	Joseph Marie François	56
Soldat	LE COMTE	Jean Marie	56
Soldat	LEBRUN	Patient Alexandre	56
Soldat	LÉCHERRE	André	56
Soldat	LÉCUELLE	Pierre	56
Soldat	LEGER	Charles	56
Soldat	LÉGER	Antoine	56
Soldat	LENOIR	Jean Pierre	56
Sous Lieutenant	LÉTIENNE	François	56
Soldat	LEVIEUX	Louis Henri	56
Soldat	LHÉRITIER	Benoît Antony	56
Soldat	LIMOSIN	François Maurice	56
Soldat	LORAUD	Jean	56
Sergent	LOREAU	Pierre	56
Soldat	LORTON	Simon Joseph	56
Caporal	LOUP	Marie Alphonse	56
Soldat	LOUVRIER	Louis Emile	56
Caporal	MAILLOT	Robert Adrien	56
Soldat	MALTHÈRE	Maurice	56
Soldat	MANGOTE	Joseph Jean	56
Caporal	MANSENCAL	Louis Léon Joseph Gérard	56
Soldat	MANSOT	Nicolas	56
Soldat	MARILLER	Charles Jean Marie	56
Soldat	MARILLIER	Jean	56
Soldat	MARILLIER	Louis Henri	56
Soldat	MARILLONNET	Mathieu	56
Soldat	MARTIN	Henri Georges Albert	56
Soldat	MARTIN	Auguste	56
Soldat	MARTIN	Jules	56
Caporal	MARTIN	Claude Marie	56
Soldat	MARTIN	Jean Antoine	56
Soldat	MASUÉ	Louis Émile	56
Soldat	MATTRAY	Lazare	56
Soldat	MAZUER	Emile Alphonse	56
Caporal	MIALON	Désiré Auguste Eugène	56
Adjudant	MICHEL	Baptiste	56
Soldat	MICHEL	Jean Mary	56
Caporal	MONIN	Henri	56
Soldat	MORAIN	Constantin	56
Soldat	MORET	Louis	56

Soldat	MORIN	Francis	56
Soldat	MORLET	Pierre	56
Soldat	MOROT	Antoine	56
Soldat	MOUTY	Michel	56
Soldat	MURAT	Louis Charles	56
Soldat	NATY	Gilbert	56
Soldat	NOIR	Stéphane	56
Soldat	NOUÉZAT	Émile Xavier	56
Soldat	OLIVIER	Alphée François Arthur	56
Soldat	OLLIVIER	Marcel Marie	56
Soldat	PAILLAS	Claude surnom Marius	56
Soldat	PARADIS	Alfred	56
Soldat	PATRY	Arthur Paul	56
Soldat	PERREAULT	Pierre	56
Soldat	PERRIN	Joseph	56
Soldat	PERRUCHOT DE LA BUSSIÈRE	Pierre François Marie Bernard	56
Soldat	PETIT	Antoine Jean Séraphin	56
Soldat	PETIT	Auguste Elie Charlemagne	56
Caporal	PETIT	Simon	56
Caporal	PETITJEAN	Claude	56
Soldat	PETITJEAN	Lazare	56
Soldat	PHILIPPON	Jean Louis	56
Soldat	PICAT	Léon Pierre	56
Soldat	PIRAT	Jean Claude Joseph	56
Soldat	PLANTARD	Benoit	56
Soldat	PLUCHOT	Jean Baptiste	56
Soldat	POISSON	Achille	56
Caporal	PONTILLE	Joannès Marius	56
Aspirant	PRIVÉ	Raoul Maurice Raymond	56
Soldat	PUCET	Marcel	56
Soldat	QUELIN	Charles Ferdinand	56
Soldat	RAGON	Louis	56
Soldat	RAPHAÏTIN	Jean	56
Soldat	REBILLARD	Louis	56
Soldat	REBULLIOT	Julien Maurice	56
Soldat	RELIN	Joseph	56
Soldat	RISPAUD	Lucien Félix Marie	56
Soldat	RISPOT	Arsène Abel	56
Soldat	RIVAT	Alexandre	56
Soldat	ROBIN	Louis	56
Soldat	ROBLIN	Edmé Philippe	56
Soldat	ROMAIRE	Paul François Marie	56
Soldat	ROSAZ	Eugène Auguste	56
Soldat	ROUDIER	Paul François	56
Soldat	ROYER	Jules Edouard	56
Soldat	RUET	Gabriel	56
Soldat	SALEY	Jean Eugène	56
Soldat	SAMSON	Gustave Adolphe	56
Soldat	SAUZIÈRES	Armand Joseph	56
Sergent	SCHROEDER	Paul Marius Henri	56

Soldat	SERY	Jean	56
Soldat	SILVESTRE	Fernand	56
Soldat	SIMON	Auguste	56
Soldat	SUGIN	Auguste	56
Soldat	TARLEY	Marius	56
Soldat	THIBAUDET	Jules Claudius Maurice	56
Soldat	THOMAS	Louis Léon	56
Soldat	THONIER	Jean Paul Antoine Marie	56
Sergent	THUILLIER	Maurice Charlemagne	56
Caporal	THURILLET	Pierre Henri	56
Soldat	TIEFFINE	Georges	56
Soldat	TOUZELLE	Eugène	56
Caporal	TRAMIER	Louis Modeste	56
Soldat	TRUCHOT	Claude	56
Soldat	VADROT	Etienne	56
Soldat	VADROT	Charles	56
Caporal	VAUDE	Claude	56
Caporal	VAUDOIZET	Hippolyte	56
Soldat	VERNUSSE	Jean Marie	56
Sergent	VEUILLET	Claude	56
Soldat	VIALET	Gabriel	56
Soldat	VILLARME	Alphonse	56
Soldat	VINCENT	Georges	56
Soldat	VINCENT	Jean	56
Caporal	VITTAUT	Eugène	56
Sous Lieutenant	WECK	Pierre Antoine Ferdinand	56
Sous Lieutenant	WUCHER	Jean Jules Joseph Léon	56

256^{ème} Régiment d'Infanterie

Grade	Nom	Prénom	Régiment
Soldat	CONRY	François	256
Soldat	DAILLECOURT	Adolphe Louis	256
Soldat	LANOISELÉE	Jean	256
Soldat	MENAND	Joseph	256
Soldat	RODURON	Gabriel	256

Retrouvez ces Braves, sur le site, dans la rubrique

« RECHERCHER UN SOLDAT »